

Météo et phénologie

Fermeture

Mildiou

Risque nul

Oïdium

57% de parcelles
atteintes

Tordeuses

Pression faible

D. suzukii

Conditions peu
favorables

Météorologie et Phénologie

Le stade « fermeture » est théoriquement atteint. Malgré le stress hydrique et les fortes chaleurs, on assiste tout de même à un accroissement de la taille des baies.

Les pluies de la semaine dernière ont apporté au mieux 9 mm, le mardi 7 juillet. La grêle a accompagné ces pluies sur les communes de Furdenheim, Sultz les bains, Alvolshheim, Dahlenheim...

Les prévisions annoncent des températures chaudes, avec peut-être un peu d'eau pour la fin de semaine. Les vignes souffrent de ce manque d'eau.

Mildiou

Situation

Le mildiou est discret. Il se contente de quelques taches anciennes qui peinent à sporuler.

Analyse du risque

Rappel : en l'absence de pluie, les

repiquages sont impossibles. La sensibilité des grappes diminue avec l'avancée des stades.

Oïdium

Situation

L'oïdium est stable. Le bilan réalisé au stade fermeture (9 et 10 juillet) par la FREDON et la CARA indique que 12.6% des grappes sont attaquées par l'oïdium, soit le double de l'an passé au même stade. Ce bilan est contrasté puisque le niveau d'attaque est de 6% dans le Bas-Rhin et de 19% dans le Haut-Rhin.

Au total 57 des 100 parcelles observées aléatoirement sur le vignoble présentent des symptômes sur grappes.

L'observation laisse également apparaître des résultats de protection très différents entre le rang de traitement et le rang où le pulvérisateur ne passe pas.

Analyse du risque

Les conditions caniculaires sont peu favorables à la maladie mais n'excluent pas la progression de la

maladie. La vigne transpire et crée ainsi un microclimat humide autour des grappes.

Le stade de la fermeture atteint, le risque de nouvelles contaminations se réduit. Toutefois, au vu de la fréquence de parcelles contaminées, la vigilance jusqu'au stade début véraison est de rigueur. Faites le point sur les parcelles sensibles en priorité (feuillage et grappes).

Tordeuses

Situation

Les vols des eudémis déclinent à présent. L'activité de ponte est faible sur cette seconde génération.

Le bilan sur 100 parcelles, confirme les observations du réseau. En effet, 78 des 100 parcelles ne présentaient aucune ponte ou perforation en fin de semaine dernière. En moyenne, 1.75% des grappes présentent des pontes ou perforations. Ce niveau d'attaque est très en deçà de celui de l'an passé avec 7.3%.

La tournée d'observation de ce lundi a permis de faire un état de lieu sur

l'évolution après ce bilan. On constate que les pontes sont rares, mêmes si les dernières eudémis sont encore en activité. Majoritairement ce sont des perforations qui sont relevées ou des pontes avortées (traitement ou chaleur).



Baie avec oïdium, ponte éclos et perforation à la base (zone violacée) 13/07



Perforation avec larve de cochylis 13/07

Analyse du risque

Les fortes chaleurs ne sont pas idéales pour les vers de la grappe. L'activité de ponte en est réduite. Elle devrait toucher à sa fin d'ici la fin de la semaine.

Aucune situation n'exige de protection à présent. Les rares petites larves sont logées dans les baies donc peu accessibles.

Drosophila suzukii

Situation

Les pièges mis en place dans les petits fruits (fraises, framboises...) ainsi que prunes et cerises, indiquent la présence de quelques individus de drosophiles asiatiques. Des fruits ont été prélevés pour suivre les émergences.

Aucun signalement de dégât en culture n'est remonté.

Analyse du risque

Ce mois de juillet est loin de ressembler à celui de 2014. Les drosophiles qui apprécient l'humidité ainsi que des températures inférieures à 30°C, ne trouvent pas les conditions optimales à leur développement. Elles ont tendance à se réfugier dans des zones plus fraîches (bosquet, forêt...).

A ce jour le risque est nul pour la viticululture.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.